

Christophe Fischer



Licencié HEC en  
Économie politique 1993  
Ancien président de  
l'Association des Alumni  
HEC Lausanne

# B Corp : pouvoir transformateur ?

Repenser la raison d'être et l'organisation d'une entreprise à travers le prisme de la durabilité ?

À l'heure où les entreprises vont au-devant de mutations profondes dans leur processus de travail et leur fonctionnement organisationnel, il n'a jamais été autant question de repenser le rôle de l'Humain et sa raison d'être dans une économie libéralisée, orientée sur le court-termisme et la fameuse *shareholders value*, mais pas forcément libérée. De plus en plus d'organisations cherchent à créer de nouveaux modèles de gouvernance propres à favoriser l'autonomie et la responsabilité individuelle, même si tous les employés ne ressentent pas forcément un besoin d'accroître leur leadership.

Loin de prétendre qu'une certification seule soit en mesure de crédibiliser l'ensemble d'une organisation, ni d'accroître la motivation et la rentabilité des collaborateurs, il s'agit de comprendre l'intérêt d'une démarche de type B Corp.

La communauté B Corp est un mouvement mondial qui réunit les entreprises qui souhaitent (ré)affirmer leur mission sociétale au cœur de leur raison d'être. Ce sont des entreprises à but lucratif (*for profit*) qui souhaitent progresser et démontrer leur impact positif (*for purpose*) en étant évaluées et vérifiées sur leur performance globale tous les 3 ans.

Dans le cadre de ce cycle, et à relever par rapport à d'autres normes (ISO par exemple), le questionnaire d'*assessment* va être remis en question par des experts et praticiens qui le font évoluer en phase avec les nouvelles réalités du marché et les nouveaux modèles économiques. Cette révision est menée par un comité d'experts international et indépendant ainsi que par tous les utilisateurs intéressés

(une révision publique est en cours pour la version 6.0 qui sera publiée en janvier 2019).

Une certification B Corp demande globalement une double démarche, soit :

- d'évaluer la performance de l'entreprise grâce au questionnaire en ligne et gratuit pour obtenir un minimum de 80 points. Cette évaluation est accessible sans frais sur la plateforme suivante: <https://bcorporation.net/>;
- de modifier les statuts de l'entreprise pour intégrer le concept de *Benefit Corporation* dans l'ADN même de l'entreprise. Concrètement, un article doit être intégré fixant que l'entreprise doit avoir un impact positif important sur la société et l'environnement, dans le cadre de ses activités commerciales et opérationnelles. Un autre article doit préciser que le conseil d'administration et la direction doivent tenir compte dans leur prise de décision des effets, en particulier sociaux, économiques et juridiques de leurs actions vis-à-vis de l'ensemble des parties prenantes. Enfin il s'agira de signer la déclaration d'interdépendance afin de rejoindre la communauté internationale des B Corps.

Ces adaptations juridiques sont au cœur même du processus de transformation, sachant qu'elles nécessitent non seulement l'aval du conseil d'administration et de la direction, mais également une décision majoritaire des deux tiers de l'actionnariat. Ce processus s'inscrit dans l'enjeu suprême de protection de la mission de l'organisation sur le long terme (voir organigramme ci-contre).

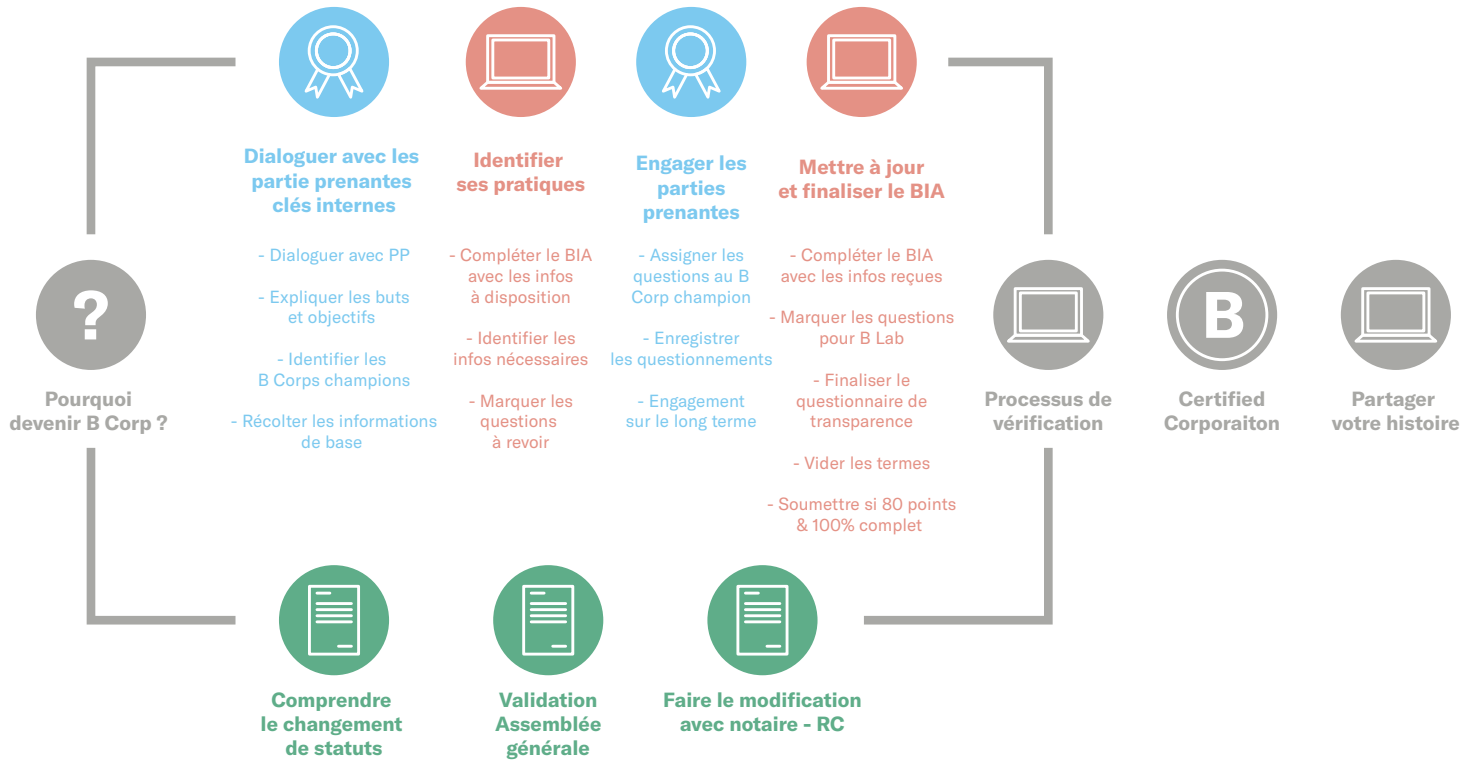
Les entreprises labellisées à cette date sont de toutes tailles et tous secteurs, icônes histo-

riques comme Patagonia, Ben&Jerry, Natura, Alessi ou Ecover, «jeunes pousses» comme Fairphone, Triodos, change.org, Kickstarter, ou encore en Suisse Loyco, Opaline, Coninco, Baabuk ou Alaya (voir encart). Pour en savoir plus et découvrir les B Corps suisses: <https://www.bcorp-switzerland.ch/?lang=fr>. Elles cherchent, via leur modèle économique, non pas à être les meilleures AU monde mais bien les meilleures POUR le monde! Au-delà de leur propre démarche de progrès, elles développent le principe d'interdépendance: les projets entre B Corps sont privilégiés et les B Corps cherchent à polliniser tout leur écosystème de fournisseurs, clients ou partenaires. La vision partagée par les adhérents à la communauté s'inscrit ainsi pleinement dans un contexte d'économie bienveillante et inclusive qui font partie des nouveaux modèles d'organisation à imaginer.

Par ailleurs, le processus d'évaluation pousse les organisations à mieux définir et formaliser leur raison d'être, à favoriser l'implication des salariés dans le capital ou encore à intégrer des minorités dans ce même capital ou au conseil d'administration.

Mais alors, être une B Corp rend-il plus performant? «Des rapports montrent que les B Corps arrivent mieux à motiver et à garder leurs salariés, qu'elles ont moins souffert de la crise financière et qu'elles donnent une meilleure image de leur marque, mais de là à dire qu'elles sont plus performantes économiquement parlant, je ne peux pas le prouver. Nous allons examiner cela au fil du temps», analyse Marcello Palazzi, Global Ambassador chez

## Feuille de route pour la certification



B Lab, Amsterdam.

Pour certaines entreprises, B Corp est un formidable moyen d'attirer de nouveaux talents, alors que les études montrent que les millennials sont davantage attirés par les entreprises vertueuses. «Les B Corps ont une culture d'entreprise qui favorise la cohésion et les employés sont plus motivés. Des facteurs qui favorisent la performance», conclut Marcello Palazzi. Attirer les talents est un des enjeux majeurs des entreprises de demain. Tout comme une certification de type B Corp va augmenter l'attractivité auprès des investisseurs et des consommateurs, toujours plus soucieux de voter avec leur portefeuille pour des achats plus responsables. Un autre intérêt se situe sur l'incitation d'une entreprise présente sur les marchés publics dans lesquels la certification B Corp est reconnue et procure un maximum de points sur les trois dimensions de la durabilité. Enfin et d'un point de vue plus systémique et global, tenant compte des contraintes tant démographiques que d'épuisement des ressources, certains experts (exemple du GIEC, voir le 6<sup>e</sup> rapport d'évaluation) estime que – en regard principalement des impacts sur le climat – il est trop tard pour nos modèles économiques de n'être «que» durables, et pour cela une entreprise se doit dès à présent dans l'ordre de:

- réfléchir sur son triple impact (limite du modèle extractif);
- basculer dans une logique d'économie circulaire;
- devenir régénératrice de son écosystème (l'exemple d'Opaline, producteur de jus de fruits bio en Valais, est emblématique), initiant ainsi un parcours vers un modèle régénérateur, innovant et bon pour la planète!

**B Leaders**  
Suisse

**B Leaders** est un programme de formation donnant les connaissances et méthodes aux professionnels qui veulent conduire leur organisation à la certification B Corp. C'est aussi une communauté de praticiens qui échangent pour trouver des solutions aux problèmes sociaux et environnementaux.

Retrouvez les B Leaders à votre disposition pour la Suisse : <https://bleaders.ch/>

